

CHRONIQUE LOCALE

A BIENTOT!

Pendant que M. Venizelos reçoit les hommages de toute la nation grecque et est assuré de la confiance des Alliés, le roi Constantin ne rate pas une occasion de manifester son admiration pour son beau-frère et ses sympathies pour les troupes grecques qui sont passées dans les rangs boches.

Malgré la pénurie du Trésor d'Athènes, Constantin vient de décider que la solde de ses soldats félons sera intégralement versée à leurs familles et qu'une indemnité de 800 drachmes leur sera payée en dédommagement des effets perdus après leur fuite de Cavalla.

Dans tous les pays neutres, où l'honneur, la loyauté sont encore de tradition, un roi aurait simplement déclaré traitres à la patrie des soldats qui passent avec armes et bagages dans un autre pays.

Mais Constantin n'a pas de ces scrupules ; il distribue des récompenses à ses soldats déserteurs qui sont partis grossir le nombre des ennemis des Alliés.

Il devait bien cela à son cher beau-frère ; le tout est de savoir comment, à l'heure décisive, quand M. Venizelos aura organisé l'armée nationale grecque, les Alliés prendront la chose.

L'expérience athénienne a cessé d'être un mystère. C'est un homme, un politicien expérimenté qui écrivait hier : « Le développement de l'anarchie en Grèce nous rapproche du geste de l'amiral Dartige du Fournet que l'on attend de jour en jour. » Le geste ne saurait plus tarder.

Le roi boche qui régnait encore à Athènes a le droit de se faire des illusions sur les belles promesses que le Kaiser a pu lui faire et qu'il tiendra dans un avenir toujours plus lointain. Il vivra assez longtemps pour regretter sa germanophilie outrée, et pour assister à l'écrasement de son grand homme.

Le beau rêve fait par Guillaume n'est pas, en effet, sur le point de se réaliser.

Les petits Etats sont appelés à disparaître, disaient ses courtisans. La Belgique est déjà allemande. La Hollande sera nécessairement annexée à l'empire. Viendra ensuite le tour des Etats scandinaves. Quant à la Suisse, elle sera rattachée à la Prusse ou à la Bavière ; on ne sait pas.

Et Constantin voyait la Grèce devenir un grand royaume.

A ce programme de conquêtes mondiales, il manquera bien quelque chose, et tout d'abord Constantin pourrait bien être le premier à écoper.

Tandis que les Boches se mettent à dos tous les Etats, lui aussi s'apercevra bientôt de la gravité du geste que l'amiral commandant les flottes alliées devant le Pirée, ne manquera pas de faire.

Puisque Constantin conserve son amitié, prodigue ses faveurs à ses soldats déserteurs de la cause hellénique pour le compte des Boches, il prouve ainsi aux Alliés qu'ils ne doivent plus attendre de lui ni loyalisme, ni neutralité...

Au pays de Constantin

Diogène, satisfait, souffle sa lanterne ; l'homme est trouvé. Le roi Constantin, il faut le reconnaître, ne manque pas de logique ; de tous côtés on lui crie : « Sire, la Grèce arrive à un tournant de son histoire. — « Parfait ! répond-il, je vais prendre pour guide un historien. »

Donc, M. Spiridon Lambros vient de recevoir le portefeuille ; c'est un joli cadeau à faire à un enfant. M. Spiridon Lambros, en effet, est âgé de 65 ans et n'a jamais fait de politique... Mais, comme il a, au cours de sa longue carrière, prononcé quantité de discours patriotiques dans des distributions de prix ou autres solennités analogues, il s'est dit que cet apprentissage oratoire, mon Dieu, en valait bien un autre. En quoi il n'a pas tout à fait tort ; on gouverne souvent par les oreilles et il s'agit ici, ne l'oublions pas, du pays du roi Midas !

Reste à savoir si cet excellent Spiridon parlera un langage intelligible aux représentants de l'Entente. Reste à savoir, en outre, s'il restera à Athènes une population assez nombreuse pour justifier la présence d'un gouvernement. Chaque jour, un nouveau contingent de Grecs s'engage dans l'armée de Venizelos... De ce train, il ne restera bientôt plus dans la Grèce encore officielle que des marchands de cacahuètes et les ombres des héros.

Mais qu'importe à Constantin dernier ! Quand il n'aura rien à faire il ira, le dimanche, avec sa petite famille et le fidèle Spiridon, se promener dans les ruines de l'Acropole où se trouve le masque antique du dieu Janus, qui, lui aussi, avait deux visages... Baste ! que le roi fasse des nouveaux ministres tout à son aise !... Pendant ce temps, du côté de Salonique, ses anciens ministres font un roi !

Georges DELAMARE - Agence Paris-Télégrammes.

Brevet supérieur

Ont été admissibles aux épreuves orales du Brevet Supérieur : Mmes Cavarroc, Cazes, Delprat, Farges, Lacombe-Marie-Louise, Lacombe Renée, Lavit de Colomb. Les examens continuent.

La mise en culture des terres abandonnées

La loi sur la mise en culture des terres abandonnées a été promulguée à l'Officiel.

En voici les principales dispositions :

A compter de la promulgation de la présente loi, le Maire de chaque commune, assisté de deux conseillers municipaux, invitera, par lettre recommandée le propriétaire ou l'exploitant actuel des terrains non cultivés à mettre, s'il y a lieu, ces terrains en culture. Si dans les quinze jours de l'envoi, l'exploitant ne justifie pas de raisons indépendantes de sa volonté l'ayant contraint à abandonner sa terre, le Maire aura le droit de réquisitionner ces terrains et il pourra les livrer, pour être mis en culture, au Comité communal d'action agricole constitué par décret. Au cas où les exploitants se trouveraient dans l'impossibilité reconnue de les cultiver eux-mêmes, en tout ou en partie, le Maire pourra confier à celui-ci, avec le concours de l'exploitant la direction de l'exploitation à effectuer.

Pour l'exécution des travaux agricoles en général, même pour la culture des terres qui continuent à être exploitées, le Maire aura le droit de réquisition, en ce qui concerne les machines et les instruments agricoles, les locaux, la traction animale et mécanique disponibles dans la commune...

Voici ce qui se passera en cas de déficit.

En cas de déficit, dit l'article 3 :

Après simple justification des comptes approuvés par le Conseil municipal, aucune action en responsabilité ou en reddition de comptes ne pourra, hors le cas de fraude, être exercée personnellement ou collectivement soit contre le Maire, soit contre la Municipalité, soit contre les exploitants substitués.

Lapertese répartira ainsi qu'il suit :

S'il s'agit d'un mobilisé ou de sa famille : deux dixièmes resteront à la charge de la commune et les huit autres dixièmes seront imputés sur la dotation générale du crédit agricole et réglés par l'intermédiaire de la caisse régionale de crédit agricole.

S'il s'agit d'un non mobilisé ou de sa famille, trois dixièmes resteront à la charge du non mobilisé ou de sa famille ; deux dixièmes seront à la charge de la commune et les cinq autres dixièmes seront imputés sur la dotation générale du crédit agricole et réglés par l'intermédiaire de la caisse régionale de crédit agricole.

Dans tous les cas de déficit à inscrire au compte des exploitants, la commune avancera les fonds et recouvrera sur l'exploitant au moyen de taxes communales assimilées aux contributions directes.

Le fermage des terres réquisitionnées ne sera pas dû aux propriétaires lorsque l'exploitation de ces terres aura laissé un déficit.

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire :

Combescot Jean, soldat à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; soldat dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 24 décembre 1914, en se portant à l'attaque des tranchées ennemies. Perte de l'usage de la main gauche.

Fonchy Martial, caporal à la 4^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; excellent gradé, courageux et discipliné. A été très grièvement blessé, le 11 août 1915, au cours d'un violent combat à la grenade. Perte des deux yeux.

Laborie Antoine, soldat à la 1^{re} compagnie du 7^e régiment d'infanterie ; soldat dévoué et courageux, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été grièvement blessé, le 11 avril 1916, alors qu'il était en sentinelle dans un poste avancé. Enucléation de l'œil gauche.

Troucellier Charles, sergent à la 8^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie ; excellent sous-officier. A fait preuve d'une énergie et d'un entraînement remarquables pendant le combat du 7 septembre 1914 au cours duquel il a été grièvement blessé. Impotence fonctionnelle de la jambe droite.

Mutation

M. Marcelloux, ancien sous-officier au 7^e d'infanterie, sous-lieutenant de réserve au 78^e, passe au 11^e d'infanterie.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés les noms de :

Audissac Jules, 21^e infanterie, de Concois ; Auriers Jules, 25^e infanterie, de Figeac ; Aussel Pierre, 25^e infanterie, de Gourdon ; Belloc Anselme, 21^e infanterie, de Lascabanes ; Biron Albert, 21^e infanterie, de Montdormer ; Bonnet Albert, 25^e infanterie, de Caharc ; Brie Pierre, 25^e infanterie, de Gigouzac ; Cazes Firmin, 25^e infanterie, de Cassagnes ; Couquet Martin, 25^e infanterie, de Tour-de-Faure ; Cornut Joseph, 21^e infanterie, de Vaylats ; Cubaynes François, 21^e infanterie, de Lalbenque ; Daviet François, 21^e infanterie, de Beaugard ; Delbos Joseph, 21^e infanterie, de Vaylats ; Debrun Jérémie, 21^e infanterie, de Lalbenque ; Dournes Baptiste, 25^e infanterie, de Figeac ; Francoual Léon, 25^e infanterie, de Gramat ; Gallet Jean, 25^e infanterie, de Salviac ; Galty Alfred, 288^e infanterie, de Caniac ; Gibert Adrien, 21^e infanterie, de Payrignac ; Cavallac Emile, 21^e infanterie, de Corn ; Correch Clément, 21^e infanterie, de

Sainte-Alauzie ; Daviet Jean-Eloi, 21^e infanterie, de Promilhans ; Gay Eugène, 25^e infanterie, de Salviac

Les avarés

Mardi des scellés qui avaient été apposés sur un immeuble appartenant à une dame Lonjou, dont la succession est en déshérence, ont été levés.

On a trouvé dans des sacs, des paniers, des cafetières, des sommes assez élevées en pièces d'or et en pièces divisionnaires d'argent.

Mais on a trouvé également pour plus de 100 francs de sous.

Toute cette monnaie a été aussitôt mise en circulation.

La situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot :

L'état des cultures en terre, pommes de terre, betteraves, topinambours, est moyen. Les semis de raves et de navets ont assez bien réussi, les plantations de choux-raves sont moins bonnes ; les repiquages de choux se sont terminés dans de bonnes conditions. Les raisins ont continué à diminuer sous l'influence de la cochyli et des maladies cryptogamiques. Pendant le mois de septembre, l'activité agricole s'est portée principalement sur les battages qui se sont effectués lentement et ne sont pas encore terminés. On a continué la récolte des regains et le rendement obtenu est supérieur à la moyenne ; l'arrachage des pommes de terre se poursuit ; la rentrée des tabacs est à peu près terminée. On a semé une bonne partie des avoines d'hiver, les semailles de seigle sont également commencées. Les vendanges sont à peine commencées et, malgré la faible récolte, se prolongeront plus qu'en année normale. La préparation des terres pour les prochains ensemencements se fait très lentement, malgré un emploi plus large des cultivateurs. Cette préparation est plus longue qu'en année ordinaire, les mauvaises herbes ont envahi les sols.

L'insigne des blessés

On sait que tous les réformés de la guerre par suite de blessure ou de maladie contractée ou aggravée au service, ont droit à un insigne spécial. Le choix du ruban, seul, n'avait pas encore été fait. Un certain nombre de propositions avaient été adressées, à cet effet, au ministre de la guerre. Celui-ci vient d'adopter le modèle définitif. C'est un ruban formé de plusieurs bandes verticales d'inégale largeur et symétriquement disposées, bleues, blanches, rouges et jaune orangé.

Les blessés auxiliaires de la classe 1902

Le ministre de la guerre vient de faire connaître que les hommes de la classe 1902 dont le passage dans la territoriale a eu lieu le 1^{er} octobre et qui avaient été antérieurement versés dans le service auxiliaire à la suite de blessures de guerre ne peuvent bénéficier des dispositions de la circulaire du 11 octobre 1915 ordonnant la libération provisoire des territoriaux du service auxiliaire blessés à l'ennemi.

Révision des spécialistes des usines

Le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions vient d'adresser des instructions aux contrôleurs de la main-d'œuvre pour qu'ils fassent une révision très sérieuse des spécialistes des jeunes classes soit opérée.

Jusqu'ici, il était entendu que les jeunes spécialistes vraiment indispensables pour la fabrication des matériels de première urgence, les matériels d'artillerie lourde et d'aviation, par exemple, seraient laissés dans les usines, après examen de chaque cas individuel.

Il a cependant paru à M. Albert Thomas que souvent des jeunes hommes ont été laissés à l'usine, alors qu'ils auraient pu être remplacés par d'autres plus âgés.

En conséquence, une nouvelle révision est prescrite et le sous-secrétaire d'Etat demande aux contrôleurs de la main-d'œuvre de lui adresser, dans un délai de dix jours, les propositions résultant de l'application de ces prescriptions.

L'exploitation des réformés

Un de nos confrères parisien a dénoncé l'exploitation des réformés pensionnés, par des usuriers qui cachent leur trafic sous des apparences d'œuvres philanthropiques.

Notre confrère citait le cas d'un réformé ayant une pension de 1.450 fr., qui s'était adressé à cette agence, dont le siège social est situé dans une rue proche du Palais-Royal.

Voulant emprunter 400 francs sur sa pension, le réformé dut payer pour six mois, 87 fr. 25 ce qui représente un intérêt perçu d'avance de 45 %.

En outre, l'agence retient comme garantie le titre de pension.

Une enquête vient d'être ouverte.

Communiqué de l'Emprunt

Paris, 8 octobre, 23 heures. — Aujourd'hui le Comité central de l'Union nationale des Cheminots a voté, à l'unanimité, un ordre du jour engageant les membres de la corporation à se faire autour d'eux les ardents propagandistes de l'emprunt, en s'inspirant de cette double considération que plus le succès de l'emprunt sera grand, plus sera avancée la fin de la guerre et moins il y aura de vies humaines sacrifiées.

Gratuité de transport et permissions de naissance

Les permissions de trois jours accordées aux pères de nouveau-nés sont assimilées à des permissions exceptionnelles ; par conséquent, les militaires qui veulent bénéficier de la gratuité de transport, à l'occasion de cette permission, n'ont qu'à en faire la demande, mais ils ne peuvent alors obtenir cette même faveur lors de la prochaine permission de détente.

EMPRUNT 5 0/0 1916

Les souscriptions sont reçues sans frais à la BANQUE DE FRANCE, tous les jours même le dimanche. Les titres sont remis immédiatement au souscripteurs.

COIN DES POÈTES

Ballade du Kronprinz

Printemps, dans son berceau d'avril
Sourit par la sanglante plaine,
Et les morts au rictus viril
Ont des linceuls de marjolaine !
L'aigle allemand, l'aigle de haine
Voulait bâtir son nid d'horreur,
Pour y dévorer la Lorraine !
Mais les Français n'ont pas eu peur !
C'était pour sa gent alguazil
Un nid à muraille hauteine ;
Devant Verdun, son noir profil
Hantait la campagne lointaine :
Tremblant, le prince capitaine
Séchant sa livide sueur
Déchainait la meute germane...
Mais les Français n'ont pas eu peur !
Le choc eut lieu terrible et vil,
Il regarda sa horde humaine
Dans le tourbillon du péril,
S'écraser comme une hydre vaine !

La victoire, pour lui certaine,
Raillant au glas de son malheur,
Brisait son épée en sa gaine :
Les Français n'avaient pas eu peur !
Et sur le tède sol d'avril,
Souillé de leur atroce haleine,
Le renouveau fleurit, subtil,
Parmi les morts glacés à peine.
Leur sang fera germer la graine
Et chaque mousse et chaque fleur
Dira, à la saison prochaine,
Que les Français n'ont pas eu peur !

Envoi :

Prince, que la rage déchaine
Sur nous, vos Teutons en fureur ;
Toujours nous rirons leur chaire,
Les Français n'auront jamais peur !
Avril 1916. Thomy TRÉBOR,
Poète lorrain.

M. de la Crie des Ravins, organe du G. B. D. Macédoine.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 OCTOBRE (22 h.)

Progrès au Sud de la Somme

Au nord de la Somme, grande activité d'artillerie de part et d'autre.

Un coup de main au sud de Sailly-Saillisel nous a valu cinquante prisonniers, dont deux officiers.

Au sud de la Somme, nous avons attaqué, sur un front de cinq kilomètres, entre Berry-en-Santerre et Chaulnes.

Notre infanterie a vigoureusement enlevé la position ennemie, qui constituait son objectif, et l'a sensiblement dépassée en certains points. Le hameau de Bovent, les lisières nord et ouest d'Ablaincourt, la majeure partie du bois de Chaulnes ont été conquis.

L'ennemi a subi des pertes considérables, notamment autour d'Ablaincourt. 1.250 prisonniers ont été jusqu'à présent dénombrés.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la nuit du 9 au 10 octobre, l'adjudant pilote Baron et l'adjudant Chazard ont bombardé à Stuttgart la fabrique de magnétos Bosch.

Une grosse fumée a été vue s'élevant de cette usine à la suite du bombardement.

Sur le front Anglais

Nos Alliés consolident le terrain conquis

Londres, 10 octobre, 20 h. 30. — Le travail de consolidation de nos nouvelles positions, au sud de l'Ancrè, s'est poursuivi aujourd'hui sans incident notable.

268 prisonniers nouveaux, dont 5 officiers, sont venus s'ajouter aux derniers chiffres publiés.

Un aéroplane allemand a été abattu au nord de Neuville-Saint-Vaast.

Hier, notre aviation a encore montré une très grande activité.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

EN MACÉDOINE

L'offensive se poursuit avec succès

Sur la Strouma, l'ennemi a évacué Cavcarmah, Ormanli, Haznatar.

Sur le centre, rencontres de patrouilles et activité moyenne d'artillerie.

A l'aile gauche, notre offensive se poursuit avec succès.

Des combats particulièrement vifs ont eu lieu dans la boucle de la Cerna, entre Serbes et Bulgares.

Au cours de ces actions, il a été fait 816 prisonniers, dont 5 officiers.

Monastir et Prilep ont été bombardés par nos avions.

Communiqué du 11 Oct. (15 h.)

Au sud de la Somme, nous nous sommes organisés sur les positions conquises hier et avons, en certains points, ETENDU NOS GAINS par une progression à la grenade.

Le nombre des prisonniers s'élève à 1.377 dont 26 officiers.

Au nord de la Somme, pas d'événements importants.

En Champagne et sur la Meuse, dans le secteur de Fleury, de petites attaques allemandes ont été repoussées sans avoir atteint nos tranchées.

Dans les Vosges, APRÈS UNE VIOLENTE PRÉPARATION D'ARTILLERIE, LES ALLEMANDS ONT LANCÉ UNE FORTE ATTAQUE sur le Schonholz.

Quelques fractions ennemies ont atteint nos tranchées, mais elles en ont été CHASSÉES COMPLÈTEMENT, AVEC DES PERTES SÉVÈRES, par nos grenadiers.

Des bombes ont été lancées, hier, par des avions ennemis sur Gérardmer et sur Belfort. Dégâts insignifiants.

Cinq obus ont été lancés, sans résultat, dans la direction de cette ville par l'artillerie ennemie à longue portée.

Grande activité de nos avions

73 COMBATS ; 10 TAUBES TOUCHÉS Bombardements nombreux à l'arrière ennemi

Dans la journée d'hier nos avions ont exécuté de nombreux vols de surveillance, de reconnaissance et de réglage et livré QUINZE combats dans la région de Verdun, QUATORZE au sud de la Somme et QUARANTE-QUATRE au nord de cette rivière.

Au cours de ces derniers, 4 appareils ennemis ont été abattus, dont l'un par l'adjudant Dorme qui en est à son treizième avion abattu.

Six autres appareils ennemis ont été sérieusement touchés et sont allés tomber dans les lignes allemandes.

Des bivouacs et des cantonnements aux environs de St-Quentin et de Guisard, le bois de Porquericourt ont été sévèrement bombardés.

Un train en marche, entre Hainois et Ham a été attaqué à coups de bombes et de mitrailleuses.

Dans la nuit du 10 au 11, l'établissement de Lorrach (Grand duché de Bade), le terrain d'aviation de Colmar et la gare de Mulheim ont été bombardés.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Aucun événement d'importance à signaler sur les fronts du Caucase et de la Dobroudja.

M. WILSON SERA ÉNERGIQUE Il parle de rupture

De New-York :

Au cours de son entretien avec l'ambassadeur allemand Bernstorff, M. Wilson a déclaré que s'il était prouvé que les sous-marins allemands ont agi contrairement aux promesses allemandes, le Gouvernement américain romprait les relations diplomatiques jusqu'à ce qu'il ait obtenu complète satisfaction.

M. LANSING CONFÈRE AVEC M. WILSON

De New-York :

M. Lansing, ministre des Affaires Etrangères, est arrivé à Long Branch pour conférer avec M. Wilson au sujet de la guerre sous-marine.

Avant de partir, M. Lansing eut un long entretien avec le colonel House, conseiller confidentiel de M. Wilson et ensuite avec M. Gérard, ambassadeur à Berlin.

LA FÉLONIE DU SOUS-MARIN

Suivant l'Evening Telegram, l'U-53 put se procurer à Newport la liste des vapeurs devant quitter ou entrer dans les ports américains.

LA MENACE DES BOCHES

Suivant le Deutsche Tageszeitung, la traversée de l'U-53 n'a d'autre but que de montrer le danger qui menacerait l'Amérique en cas de conflit avec l'Allemagne.

EN MACÉDOINE

La chute de Sérès est imminente

De Londres :

Suivant le Times, la chute de Sérès est imminente. Toutefois la tactique essentielle des opérations actuelles est que les Alliés ne permettent pas aux Bulgares du front de Salonique de disposer du moindre bataillon pour le transporter contre les Roumains.

CONTRE VENIZELOS

D'Athènes :

On confirme qu'un sous-marin allemand guettait, dans la mer Egée, le vaisseau transportant Venizelos pour le couler.

Paris, 14 h. 45

Sur le front Anglais Activité de l'artillerie

L'artillerie allemande a montré un peu plus d'activité au cours de la nuit, sur la plus grande partie du front de bataille.

Ce matin, au nord de Neuville-St-Vaast, un camouflet ennemi ne nous a fait subir aucune perte.

Nos troupes ont exécuté avec succès une opération secondaire contre les tranchées au sud d'Hulluch.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Une fois de plus M. Wilson parle avec énergie. Il faut espérer que, cette fois, les actes suivront les paroles.

Il semble bien, du reste, que les Américains prennent leurs dispositions pour faire face au danger qui les menace.

Bonnes nouvelles de Macédoine. Les progrès des Anglais, à l'aile droite, s'affirment ; le Times croit pouvoir affirmer que la chute de Sérès est imminente. Les Bulgares n'ont donc pas pu arrêter la progression de nos alliés après le passage de la Strouma.

Sur la Somme, nos troupes organisent le terrain conquis. Une forte attaque allemande dans les Vosges, à complètement échoué.

Notre aviation a fait preuve hier d'une extraordinaire activité, avec un plein succès.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.